

Les résultats heureux que je viens de signaler en dernier lieu m'ont donné à penser qu'il y aurait peut-être avantage à appliquer la médication salicylée locale à d'autres affections douloureuses des nerfs. J'ai tenté la cure des douleurs fulgurantes du tabes. Je n'ai rien obtenu et le professeur Déjerine qui, à ma prière, a tenté cette médication n'a pas obtenu de meilleurs résultats.

De même que le salicylate, qui guérit le rhumatisme articulaire véritable, n'a qu'une action fort douteuse sur l'arthrite blennorrhagique, de même son efficacité dans certaines névrites qui peuvent être rhumatismales ne se retrouve pas quand on l'applique à la cure des douleurs nerveuses tabétiques qui ont, elles aussi, une cause spécifique qui n'est pas le rhumatisme. Il y avait lieu de recourir à un autre médicament spécifique. J'ai eu recours aux injections d'iodure de potassium à 3 pour 100, titre qu'il ne convient pas de dépasser sous peine de provoquer une douleur vive. Ces injections, faites sur le tronc du nerf douloureux et à son émergence des trous de conjugaison, faites aussi au niveau des foyers d'où partaient des élancements, ont donné des améliorations, même des améliorations durables; mais on ne dépassait pas un certain degré. La douleur devenait tolérable, mais elle persistait. Remarquez que je n'injectais pas plus de 2 centimètres cubes chaque fois, soit 6 centigrammes d'iodure.

Je me décidai à associer à l'iodure de potassium le biiodure de mercure. La solution contenait pour 100 grammes d'eau, un centigramme de biiodure de mercure et 3 grammes d'iodure de potassium. On n'injectait toujours que 2 centimètres cubes, soit deux dixièmes de milligramme du sel mercurique. Je ne dépassais donc pas les doses minimales. J'ai triomphé ainsi de douleurs très aiguës et très rebelles. Je ne puis dire encore combien de temps cette heureuse amélioration durera.

Ces premiers résultats m'engagèrent à essayer le traitement local des localisations de la syphilis par les mêmes doses minimales des médicaments spécifiques. Je n'ai eu ni le temps ni l'occasion de recueillir des faits aussi nombreux que pour le rhumatisme; je dirai simplement tout ce que j'ai vu.

Un homme atteint de gomme ulcérée du flanc avait été soumis à la cure par les deux médicaments isolés, puis associés. On avait en particulier eu recours aux frictions et aux injections